

Marcel Aubert, « la folie du roi, les malheurs du royaume ont une répercussion directe sur les arts. Les artistes s'enfuient, ils vont se réfugier auprès des oncles du roi: auprès du duc de Berri à Bourges, à Poitiers, à Riom, à Mehun, auprès du duc d'Orléans à Coucy, à Pierrefonds, à la Ferté-Milon, auprès du duc de Bourgogne ».

Par suite de cette dispersion des talents artistiques de la France, on voit alors s'ouvrir cet épisode dijonnais qui ne marque ni l'achèvement d'une période de sculpture ni le début d'une autre, mais n'en délimite pas moins distinctement ces deux périodes entre elles. A la cour du duc de Bourgogne, Philippe le Hardi, époux de Marguerite de Flandre, un sujet hollandais, Claus Sluter, vient remplacer le sculpteur français Jean de Marville. Les statues du tombeau de la Chartreuse de Champmol sont terminées par Sluter (pl. XCIV). Il érige en outre dans le cloître de la Chartreuse une construction particulière, *le Puits des Prophètes* (pl. XCV), ornée de statues des prophètes de l'Ancien Testament. La mort de Claus Sluter en 1405 l'empêcha de mener jusqu'au bout le tombeau de Philippe le Hardi qui lui avait été commandé. Ce fut un autre Hollandais, Claus de Werve, neveu de Claus Sluter, qui fit la statue couchée du duc et les statuette des clercs et des officiers sous les traits de *Pleurants* (pl. XCVI), comme le voulait l'usage en ce temps-là. L'ensemble de ces monuments funèbres fort significatifs produisit sur les contemporains une profonde et durable impression.